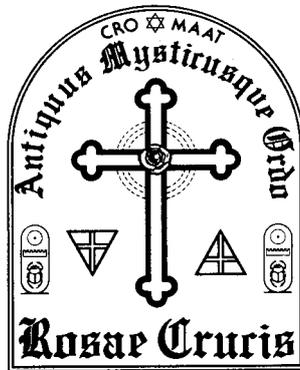


ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES INITIES

Degré du Temple
8
Monographie
18

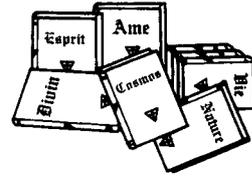


Degré du Temple
8
Monographie
18

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*



CONCORDANCE



Dans son ouvrage intitulé «*Les clés de l'Orient*», Saint-Yves d'Alveydre décrit admirablement la “descente” de l'âme et son incarnation sur le plan terrestre. En concordance avec cette monographie consacrée à l'aspect mystique de la naissance, nous vous présentons un extrait de ce livre particulièrement beau et inspirant.

«Selon son degré dans les hiérarchies psychurgiques, l'âme quitte l'un de ses séjours cosmogoniques et vient. Invisible mais sensible aux coeurs épris, elle “hante” doucement la femme qu'elle doit “hanter”, et durant neuf révolutions lunaires, noue ses effluves sidérales, par le sang et par l'âme de la mère, au corps terrestre dont la première aspiration va l'engloutir. Et ce nouveau-né est un ancêtre, une âme céleste dans une effigie terrestre, une immortalité qui vient se mortifier, se purifier dans la douleur, se parfaire dans l'épreuve, poursuivre où et comme il faut, soit l'expiation, soit l'élaboration, soit la mission depuis des siècles commencées et reprises.

Un grand trouble, un vertige, un enivrement subit, une attraction douce et terrible, une incantation des Astres, un mot d'ordre, un cri de sphère en sphère, des adieux déchirants à la Vie supérieure, aux bien-aimées, une prière, une cérémonie solennelle aux rites funèbres, une dernière étreinte, un dernier baiser, un serment de se souvenir et de revenir. Puis un Génie aux pieds ailés qui la prend et l'entraîne vers les gouffres, l'Immensité d'en haut qui se ferme, celle d'en bas qui s'ouvre avec fracas, l'Océan tumultueux des Générations, les abîmes d'âmes gagnant ou quittant la cime ou le fond de l'atmosphère d'un autre astre, la bataille électrique des passions et des instincts de la Terre puis... quoi donc ? C'est l'orbe de la Terre ; c'est l'Océan métallique déroulant ses flux, enroulant ses reflux.

Si le corps crie, c'est que l'âme souffre. Elle veut fuir, mais elle retombe sous une irradiation qui lui rappelle la Lumière vivante, Ionah, la Substance Céleste. Parfois, il lui semble qu'elle est morte. Elle se rappelle comme dans un songe l'immensité de cette Lumière secrète où elle se baignait nue dans les tourbillons resplendissants, les vallons éthérés d'un astre aimé, sans atmosphère élémentaire, sans attraction physique, monde des essences, des aromes et des parfums de la Vie, d'où elle entendait monter et descendre les Harmonies et les Mélodies intérieures des Temples et des Espaces, des Êtres et des Choses, d'où elle s'élançait, frémissante, à la voix intime des bien-aimées, pour contempler Shamaïm, l'Éther, la Mer azurée du Ciel, les îles, les flottes sidérales, les mouvements de leurs Génies animateurs et de leurs Puissances animatrices.

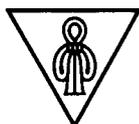
Ainsi, cette âme est née au monde des effigies et des épreuves ; et elle en crie. Son élément était le fluide céleste, la lumière intérieure de l'univers, l'Ether Spirituel, le dedans et l'endroit de la substance cosmogonique. La voilà à l'envers, au dehors, en pleine nuit. Elle ne voit plus son corps céleste : il s'éclipse. Elle en a perdu la science, la conscience, la vie réelle. Son intelligence se ferme, sa clairvoyance directe ne voit plus, son entendement n'entend plus, sa sensibilité psychurgique est partout accablée. Entre elle et l'Univers s'interpose un obstacle terrible, quelque chose d'obscur et de limitant, de courbe, d'obtus, d'âcre et de chaud, un étrange composé qui bruit et fourmille, qui l'enlace dans les méandres tortueux des organes et des viscères : c'est le corps».

SAINT-YVES D'ALVEYDRE (1842-1909)

Cher frater, chère soror,

Après avoir longuement évoqué le thème de la réincarnation, nous devons maintenant revenir sur l'étude de deux sujets ayant un lien direct avec ce thème, à savoir la naissance et la mort. En effet, l'une et l'autre marquent respectivement le début et la fin de notre vie terrestre. A ce titre, elles constituent deux étapes marquantes de l'existence humaine et font partie des mystères auxquels nous sommes tous confrontés. C'est pourquoi elles ont toujours suscité l'intérêt des sages et des philosophes. Nous allons donc vous transmettre la connaissance que la Tradition rosicrucienne perpétue depuis des siècles dans ce domaine.

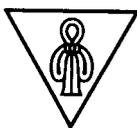
LE MYSTERE DE LA NAISSANCE En premier lieu, il importe de savoir que l'étymologie du mot «naissance» provient du terme latin «*nascen-ta*», qui signifie littéralement «*commencement de la vie*». Dans la plupart des dictionnaires et des encyclopédies, ce mot est défini comme étant le «*moment où le fœtus se libère du ventre maternel*». Bien que cette définition soit fondamentalement correcte, elle ne traduit pas la dimension mystique d'un tel événement. Certes, il est vrai que la naissance d'un être humain est l'aboutissement d'un processus physiologique et se manifeste par la venue au monde d'un nouvel enfant. En règle générale, elle se produit environ neuf mois après la conception de l'oeuf humain, lequel résulte de la fusion d'une cellule mâle et d'une cellule femelle, en l'occurrence un spermatozoïde et un ovule. En cela, la fécondation est l'une des plus belles expressions de la loi du triangle. Nous n'insisterons pas davantage sur ce point, car il a été suffisamment traité dans le troisième degré. Aussi, si vous souhaitez vous remémorer les explications qui vous ont été données à ce propos, il vous suffit de réviser ce degré.



Au cours des siècles passés, la médecine a réalisé de grands progrès et a beaucoup contribué à l'amélioration de notre condition de vie. Désormais, elle connaît

parfaitement les différents stades du développement embryonnaire. Grâce à l'échographie, elle est capable de les déterminer et de les contrôler, ce qui rend possible la prévention et la guérison de nombreuses maladies prénatales. Ainsi, dans les pays modernes, une femme enceinte dispose de tous les moyens lui permettant de suivre l'évolution de l'enfant qu'elle s'apprête à mettre au monde. Sur le plan physique, le mystère de la naissance a donc été considérablement élucidé. Cela dit, aucun savant n'est en mesure d'expliquer par quel "miracle" un oeuf ayant un millimètre de diamètre contient en potentiel les caractéristiques physiologiques et morphologiques d'un être humain adulte. Quoi que l'on pense, nous ne parviendrons jamais à maîtriser toutes les lois se rapportant à la procréation, car une telle maîtrise n'est pas de notre ressort et transcende les limites de notre compréhension. C'est pourquoi les biologistes doivent faire preuve de prudence et de sagesse dans toutes leurs recherches, notamment dans celles qui concernent les manipulations génétiques. Pour des raisons évidentes, de telles manipulations comportent toujours des risques et pourraient aboutir à long terme à une dégénérescence de l'espèce humaine. En ce sens, il est nécessaire que de telles recherches soient effectuées dans le respect d'un code éthique particulièrement rigoureux.

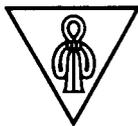
Pour les mystiques, la naissance ne se limite pas à un phénomène physique, aussi admirable soit-il. Autrement dit, elle ne se réduit pas au moment où le fœtus se libère du ventre maternel et acquiert son autonomie. Elle correspond également à l'instant ultime où l'âme pénètre en lui et prend possession de son nouveau véhicule terrestre. Comme nous l'avons déjà indiqué dans les degrés précédents, c'est lorsque l'enfant inspire pour la première fois qu'elle s'incarne dans son corps et lui confère la conscience, faisant de lui un être vivant, au sens le plus noble de cette expression. A ce propos, rappelez-vous l'une des lois majeures de l'Ontologie rosicrucienne : *«Dieu crée l'homme de la poussière de la terre, insuffle dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devient une âme vivante»*. Tant que le fœtus n'a pas reçu ce souffle au moyen de la respiration, il dépend totalement de sa mère sur le plan vital et n'est conscient ni de



lui-même, ni de son état, ni de son environnement. Ainsi, contrairement à ce qu'affirment la plupart des religions et certaines écoles de psychologie, il est incapable de penser et d'interpréter sciemment les stimuli auxquels il est soumis durant la grossesse. A cet égard, toutes ses réactions sont involontaires et proviennent d'influx nerveux ou d'impulsions organiques.

Dans les premières monographies de ce degré, nous vous avons expliqué que la nature spirituelle de l'homme est double. D'une part, il est animé par une âme que nous avons appelée «*âme humaine*» et qui, en tant qu'émanation de l'Âme Universelle, est absolument pure et parfaite. D'autre part, il possède une âme-personnalité qui évolue graduellement vers cette pureté et cette perfection, d'où la nécessité pour elle de se réincarner à maintes reprises. Au moment de la naissance, il se produit un phénomène mystique que l'on ne peut percevoir objectivement : ces deux âmes fusionnent sous l'effet d'une attraction mutuelle et se combinent en une seule énergie spirituelle. De ce fait, elles pénètrent en même temps dans le corps du nouveau-né, c'est-à-dire lorsqu'il inspire pour la première fois et reçoit l'impulsion de la polarité positive de la Force Vitale. Tout au long de notre vie, elles s'interpénètrent et interagissent constamment l'une sur l'autre. En outre, conformément à ce que vous avez appris dans le septième degré, c'est au moment où elles s'incarnent simultanément que se forme notre corps psychique.

Quelques mois avant la fin de son cycle de 144 ans, alors qu'elle se trouve encore sur le plan cosmique, l'âme-personnalité choisit le sexe de l'enfant qu'elle animera, ainsi que la famille et le pays dans lesquels elle se réincarnera. Naturellement, elle n'est pas totalement libre de ce choix, car celui-ci est en grande partie déterminé par son karma et comporte des contraintes auxquelles elle doit impérativement se soumettre. Cela dit, il dépend également des leçons qu'elle désire apprendre dans sa nouvelle vie terrestre, ces leçons nécessitant parfois des épreuves qu'elle s'impose de plein gré, soit pour développer des qualités qu'elle souhaite

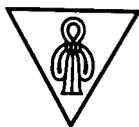


HUITIEME DEGRE

NUMERO 18

acquérir, soit pour connaître des expériences qui lui permettront d'accélérer son évolution. En vertu de ce principe très important, le fait de naître dans un milieu familial ou social défavorisé, de venir au monde avec un handicap physique ou mental, de connaître une enfance malheureuse ou difficile, etc., n'est pas systématiquement la conséquence d'une dette karmique. Dans le même ordre d'idée, il n'existe pas de corrélation précise entre le degré de spiritualité d'une personne et les conditions matérielles dans lesquelles elle vit.

Après avoir choisi la famille et le pays dans lesquels elle va se réincarner, l'âme-personnalité suit attentivement le développement du fœtus, ce qui lui permet d'entrevoir le moment de la naissance. Sur le plan terrestre, ce moment correspond à une date précise que nous traduisons en termes de mois, de jour et d'heure. Cette date est très importante pour les astrologues, car elle leur permet de définir le signe zodiacal de l'enfant et d'établir sa carte du ciel, laquelle représente la position occupée par les planètes de notre système solaire lorsqu'il est né. Grâce à cette carte, il leur est possible de déterminer son thème astral et de mettre en évidence l'influence conjuguée que ces planètes exerceront sur lui tout au long de son existence. Cela dit, il importe de relativiser cette influence, car l'homme dispose à tout instant de son libre arbitre et reste le maître de sa destinée. A cet égard, l'ancien adage *«les astres inclinent mais n'obligent pas»* est très significatif. Par ailleurs, nous devons préciser que l'astrologie est un art et non une science, car elle est fondée sur une interprétation subjective de données abstraites. C'est pourquoi elle ne fait pas partie des enseignements de notre Ordre.



Durant les jours et les heures qui précèdent la naissance, l'âme-personnalité de l'enfant à naître se trouve à proximité de la mère et attend de s'incarner. Lorsque l'on possède une sensibilité psychique suffisamment développée, il est alors possible de la percevoir ou d'en ressentir la présence. Tout au long de cette attente, elle se prépare "psychologiquement" à

HUITIEME DEGRE

NUMERO 18

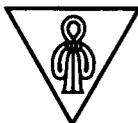
l'épreuve qu'elle est sur le point de subir, car elle sait que son incarnation sera une expérience difficile à vivre pour elle. Vous remarquerez d'ailleurs qu'un bébé pleure lorsqu'il vient au monde. S'il en est ainsi, ce n'est pas uniquement parce qu'il souffre physiquement au moment de l'accouchement. C'est également parce que sa personnalité animique ressent un profond désarroi. Ce désarroi est dû essentiellement au fait qu'elle perd sa condition spirituelle pour s'introduire dans un corps matériel, ce qui la prive de sa liberté cosmique et l'oblige à se soumettre aux impératifs du monde terrestre. Par ailleurs, elle éprouve un grand sentiment de tristesse, car elle se sépare d'autres âmes avec lesquelles elle avait noué des liens affectifs très étroits. Dans une grande mesure, ce sentiment est comparable à l'émotion que nous ressentons lorsque nous quittons pour longtemps ceux qui nous sont chers. Avec le temps, elle s'adapte graduellement à son nouvel état, oublie la condition qui était la sienne avant de se réincarner et s'initie aux premières expériences de la vie.

Dans la prochaine monographie, nous aborderons l'étude de la mort, telle qu'un Rosicrucien devrait l'envisager. Ce faisant, vous comprendrez que cette étape ultime de l'existence ne constitue qu'une transition vers un autre monde.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

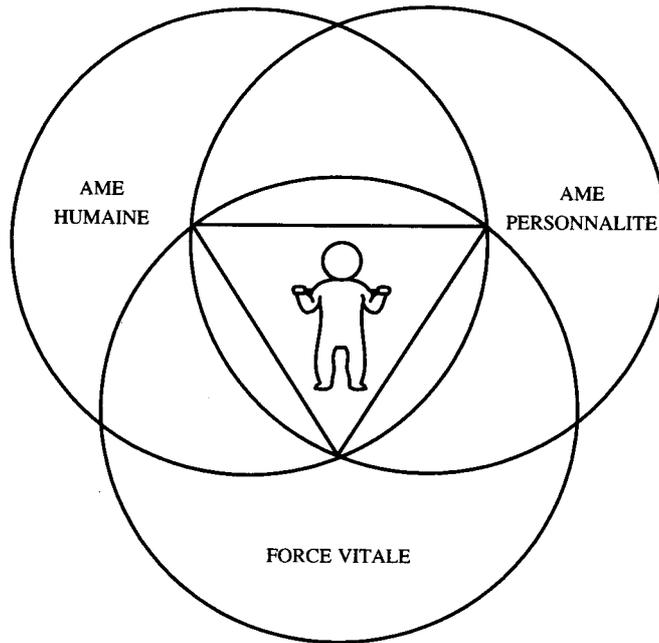
Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

*«Quoi que tu veilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*



Dans son aspect mystique, la naissance d'un enfant correspond au moment où l'âme humaine, après avoir fusionné avec l'âme-personnalité, s'incarne dans son corps physique. Comme nous l'avons expliqué dans cette monographie, cette fusion se produit lorsqu'il prend son premier souffle, c'est-à-dire à l'instant précis où la polarité positive de la Force Vitale pénètre en lui.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Dans la plupart des dictionnaires et des encyclopédies, le mot «*naissance*» est défini comme étant le «*moment où le foetus se libère du ventre maternel*». Bien que cette définition soit fondamentalement correcte, elle ne traduit pas la dimension mystique d'un tel événement.
- Quoi que l'on en pense, nous ne parviendrons jamais à maîtriser toutes les lois se rapportant à la procréation, car une telle maîtrise n'est pas de notre ressort et transcende les limites de notre compréhension.
- D'un point de vue rosicrucien, c'est au moment où l'enfant inspire pour la première fois que l'âme s'incarne dans son corps, faisant de lui un être vivant et conscient.
- Tant que le foetus n'a pas pris son premier souffle, il dépend totalement de sa mère sur le plan vital et n'est conscient ni de lui-même, ni de son état, ni de son environnement. A cet égard, toutes ses réactions sont involontaires et proviennent d'influx nerveux et d'impulsions organiques.
- La nature spirituelle de l'homme est double. D'une part, il est animé par une âme qui, en tant qu'émanation de l'Ame Universelle, est absolument pure et parfaite. D'autre part, il possède une âme-personnalité qui évolue graduellement vers cette pureté et cette perfection.
- Au moment de la naissance, l'âme humaine et l'âme-personnalité fusionnent sous l'effet d'une attraction mutuelle et se combinent en une seule énergie spirituelle. Tout au long de notre vie, ces deux âmes s'interpénètrent et interagissent constamment l'une sur l'autre.
- Quelques mois avant la fin de son cycle de 144 ans, alors qu'elle se trouve encore sur le plan cosmique, l'âme-personnalité choisit le sexe de l'enfant qu'elle animera, ainsi que la famille et le pays dans lesquels elle se réincarnera.
- Sur le plan terrestre, l'instant de la naissance correspond à une date précise que nous traduisons en termes de mois, de jour et d'heure. Cette date est très importante pour les astrologues, car elle leur permet de déterminer le thème astral du nouveau-né.
- Il est important de relativiser l'influence que les astres peuvent exercer sur l'homme, car il dispose à tout instant de son libre arbitre et reste le maître de sa destinée. En outre, l'astrologie est un art et non une science, car elle est fondée sur une interprétation subjective de données abstraites.
- Durant les jours et les heures qui précèdent la naissance, l'âme-personnalité de l'enfant à naître se trouve à proximité de la mère et attend de s'incarner. Tout au long de cette attente, elle se prépare "psychologiquement" à l'épreuve qu'elle est sur le point de subir, car elle sait que son incarnation sera une expérience difficile à vivre pour elle.